
Estivales - Le guide de l'été

La playlist du jour

Musique

Spectacles

Cinéma

Sultz

Rénovation des remparts : allier insertion et préservation du patrimoine

Les remparts de Sultz, datant du XIII^e siècle, commencent à subir les affres du temps. Un plan pluriannuel pour leur rénovation a donc été lancé par la municipalité, avec le concours de l'association d'insertion Patrimoine et Emploi, de Husseren-Wesserling.

Audrey NOWAZYK - 07 juin 2023 à 06:01 - Temps de lecture : 4 min



Jean-Joris, salarié en réinsertion professionnelle chez Patrimoine et Emploi, réalise les joints, mélange de chaux et de sable, comme à l'origine, sur les remparts de Sultz. Photo L'Alsace /Audrey NOWAZYK

C'est en visitant le chantier titanesque de restauration des ruines du château du Schlossberg, à Wesserling, que le maire de Sultz, Marcello Rotolo, a découvert les liens étroits entre sa commune et le site historique de la vallée de la Thur, via la famille Waldner de Freundstein qui

en a été propriétaire au XVII^e siècle. C'est sur ces lieux chargés d'histoire que le premier magistrat soultzien a croisé les membres de l'association Patrimoine et Emploi. Une convention pour la rénovation des remparts de la cité Saint-Maurice est née de cette rencontre.

Depuis un peu plus d'un mois, deux équipes de l'association se relaient pour rendre de leur superbe aux remparts de Soultz, sous le regard averti du chef de chantier Frédéric Meyer, mais également sous les recommandations patrimoniales et historiques de Laëtita Basso, architecte du patrimoine installée à Bischheim. « Ce chantier a également pour but de former des personnes de chez [Défi Ensemblier](#), une association soultzienne, en particulier à la réalisation de joints », se réjouit l' élu.



Une partie de l'équipe qui travaille sur la rénovation des remparts de Sultz (Jean-Marie, Jean-Préparation de la chaux, par FI

 *Un investissement de 20 000 € par an*

La première convention a été signée pour une durée de trois ans. « 20 000 € seront investis chaque année dans ce projet, ce qui correspondra à 300 m² rénovés annuellement », indique Marcello Rotolo. « Pour restaurer l'intégralité nos remparts, il faudra compter une dizaine d'années », projette le maire. C'est par la Promenade des remparts qu'a débuté le chantier, qui attire l'œil des passants, qui se prêtent volontiers à quelques échanges avec les salariés de l'association.

Six salariés de [Patrimoine et Emploi](#) se relaient ainsi par équipe de trois sur le chantier patrimonial de Soultz, avec la présence d'un encadrant, Stéphane Walter. « Dans un premier temps, les membres de Patrimoine et Emploi ont dû suivre une formation en taille de pierre et de construction de joints, explique le chef de chantier Frédéric Meyer. Leur travail est équivalent à celui d'une entreprise spécialisée », assure-t-il.

L'utilisation d'une méthode ancestrale

Depuis leur présence sur site, ces hommes de la pierre ont commencé par retirer le lierre qui envahissait une partie des remparts. Les joints, qui pour la plupart se résument à des restes de sable, la chaux s'étant dissoute au fil des siècles, ont dû être enlevés, puis les interstices nettoyés au pinceau. « Ensuite, il faut remettre les pierres qui ne tiennent plus en place. Les tailler si besoin. En rapporter des neuves parfois », indique Jean-Joris, l'un des salariés en réinsertion professionnelle. L'étape du remaçonage arrive enfin, avec la réalisation des joints,

en utilisant une méthode ancestrale, à base de sable et de chaux. Raison pour laquelle le chantier a commencé avec un peu retard puisque pour respecter le savoir-faire initial, l'équipe a dû patienter que les 7 °C soient atteints pour que les joints prennent.

Pour l'encadrant du groupe, Stéphane Walter, « ce travail patrimonial est valorisant pour les salariés. C'est beau de savoir que chacun va laisser sa trace. Ce sera également intéressant de voir comment notre travail va évoluer avec le temps. » Avec comme objectif final, pour l'équipe constituée de Jean-Joris, Florian et Jean-Marie en ce jour de fin mai, que le rendu soit similaire aux remparts d'origine. « Ce doit être comme lors de la construction au XIII^e siècle », souligne l'encadrant.

L'histoire des remparts sultzien

En 1249, Sultz a le titre de ville. C'est alors qu'un premier mur de défense est élevé autour de la cité. Celui-ci est encore visible sur une grande partie de son périmètre. On y intègre le château du Bucheneck, la résidence du bailli, qui représente l'autorité de l'évêque.

Le château du Bucheneck est positionné telle une citadelle, destiné à défendre la ville en face du piémont vosgien. Le mur de défense est renforcé en 1277 par des tours. Un deuxième mur d'enceinte est ensuite élevé, entre 1308 et 1328, englobant la Commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. On y compte quatre portes : l'Obertor, la porte de Wuenheim ; la Brückentor puis la Spitaltor dans la deuxième enceinte, en direction de Guebwiller ; la Mattentor et Feldtor vers l'est, démolies au XIX^e siècle lors de l'extension du tissu urbain.

Les trois tours de défense sont adaptées au fil des siècles, comme en atteste l'ajout de bouches à feu, permettant l'usage d'une canonnière sur la tour d'angle au nord du mur d'enceinte.

SOURCES La région de Guebwiller, une Alsace loin des clichés, par Cécile Modanese

Culture - Loisirs

Patrimoine culturel



À LIRE AUSSI

Devenez votre propre patron - Diagnostiqueur immobilier

Arliane | Sponsorisé

Lire la suite

Emmanuel Macron : il s'offre une baignade en mer à 60.000 euros

Capital | Sponsorisé

Et si Guillaume avait déjà fait de la France un pays allemand ? Ce jeu simule l'histoire

Jeu de Stratégie Historique | Sponsorisé

Jouer

Profitez de -50% sur toute la commande dès 2 articles

Blancheporte.fr | Sponsorisé